

TABLE DU BAIN DE MER,

Qui sert en même-tems pour faire connoître la façon d'agir du Bain Frais, dont il ne differe que par la Salure & l'immensité de ses Eaux.

L'Eau dans le Bain de Mer agit :

Par sa Fluidité,

La fluidité aidée par la pesanteur fait que l'eau, portée par

les vaisseaux absorbans dans le torrent de la circulation, se mêle aux humeurs, &

les pores, pénètre le tissu des fibrilles, mais les irritant par sa salure, les amollit peu; il en résulte

Par sa partie aqueuse libre

par sa salure

un léger ton de tension.

édulcore les humeurs.

dissout les humeurs visqueuses gluantes.

irrite les vaisseaux, rétrécit leur calibre.

Les humeurs délayées & dissoutes en deviennent plus fluides.

Du rétrécissement du calibre des vaisseaux & du ton de tension des solides, naît une résistance au développement.

Par sa Pesanteur,

Elle comprime la peau & les vaisseaux qui sont au-dessous, fait refouler le sang sur le cœur;

ce sang refoulé occasionne

une pléthore qui étant en raison de la force comprimante devient capable

d'irriter assez vivement les organes de la circulation.

Par sa Fraîcheur,

Absorbe une partie des particules ignées, & par cet effet

condense les solides similaires, mais peu.

Fait sur les nerfs une sensation de surprise désagréable, mais légère;

il en résulte une légère crispation dans les nerfs.

La condensation des solides similaires & la crispation des nerfs, donnent aux fibres

un léger ton de tension,

une irritabilité point excessive,

d'où résulte une disposition à faire un effet vif sans excès.

Par son Immensité;

Elle inspire, quand on y est jeté, une horreur, un effroi, qui porte dans l'ame un trouble si grand que

le fluide nerveux poussé avec force, mais irrégulièrement, occasionne

des contractions prodigieuses,

des relâchemens atoniques;

D'où il suit que le ton des nerfs influant

sur celui des solides,

sur les organes de la pensée,

ces changemens de ton en occasionnent

dans le jeu des organes de la circulation & des sens.

dans les facultés de l'ame.

De la résistance augmentée de la part des vaisseaux, de l'irritation augmentée de la part de la masse humorale, de la disposition des solides à réagir avec force, résulte une circulation accélérée, mais fort peu; & en raison de l'activité des causes qui la sollicitent,

De l'effet de l'Eau de la Mer sur la masse humorale,

De la modification des organes de la circulation,

De la modification des facultés de l'ame,

IL RÉSULTE QUE LE BAIN DE MER EST

UN DÉLAYANT ET UN DÉTERSIF.

UN RAFFRAICHISSANT.

UN APÉRITIF.

UN DIURÉTIQUE.

UN DIAPHORÉTIQUE.

UN TONIQUE.

UN ANTI-SPASMODIQUE.

Par ces qualités il convient dans tous les cas où convient le Bain tiède; mais il lui est préférable quand on a lieu de craindre trop de relâchement. Il doit encore être employé par choix réfléchi, comme

APÉRITIF délayant & Détersif très-efficace,

Dans les Maladies cutanées, telles que
La Galle,
1. La Goutte rose,

Dans les Obstructions
Du Foie,
De la Ratte,
Du Pancréas,
Des Glandes méésentériques.

APÉRITIF délayant, & Diurétique & Eccoprotique,

Dans les embarras des Reins,
Des vaisseaux Méféraïques,
2. Des Hémorroïdaux,
3. Dans les Constipations opiniâtres.

TONIQUE & Astringent,

Dans les Syncopes histériques,
Les Affections Nerveuses,
4. Les Fleurs blanches,
5. Les Pertes rouges, & alors pour les faire prendre on fait l'intervalle des Pertes.

ANTI-SPASMODIQUE irritant,

Dans les maladies de l'Esprit, telles que
La Folie,
La Manie,
La Mélancholie,

Les Convulsions, telles que
La Danse de St With,
6. Le Rire Sardonique,
7. La Rage.